

Rue Mont-Royal, en 1889, il n'y avait que neuf maisons entre les rues St-Denis et Papineau

Cordonnier, charretier, laitier — L'imposante maison de Jean-Louis Barré sert à héberger les premiers Pères du Saint-Sacrement — Le transformation de la rue s'opère rapidement les années suivantes

En 1889, rue Mont-Royal, de la rue Papineau à la rue Saint-Denis, il y avait neuf maisons: le laitier Louis Lapierre, puis entre Brébeuf et Dufferin (de la Roche), le cordonnier Joseph Hétu et l'ouvrier Jérémie Hétu. Passé Dufferin, on trouvait le charretier Joseph Germain et le laitier Prudent-Saint-Pierre. Enfin, tout près de Berri, côté sud de Mont-Royal, la maison de Jean-Louis Barré, celle où les Pères du Saint-Sacrement furent logés à l'automne de 1890, grâce à Mlle Marie Hébert de la Rousselière, arrivée de France peu auparavant, qui avait préparé les voies. Les pre-

miers religieux furent les suivants: les Pères Louis Estévenon, supérieur, Désiré-Isidore Boscher, vicaire (Français), Fournier, économiste, Arthur Letellier (Canadiens), et trois Frères: Isidore (Belge), Stanislas (Hollandais) et Ferdinand (Français, cuisinier).

Les Pères commencèrent immédiatement la construction de la chapelle et quelques années plus tard celle d'un noviciat. La maison Barré fut agrandie. Enfin fut bâtie la partie en brique, qui longe la rue Mont-Royal où est l'imprimerie.

En 1926, fut créée la paroisse Notre-Dame du Saint-Sacrement, a

même les paroisses de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Denis et de l'Immaculée-Conception. Les Pères construisirent un nouveau monastère, rue Saint-Hubert, en 1929. Leur projet d'une nouvelle église est différé.

La maison Barré était entourée d'un vaste et magnifique jardin. Là où s'élève la salle Eymard était l'écurie. Au début, les Pères y gardaient 2 chevaux et 4 vaches.

La maison Barré en 1890 était assez isolée. Rien rue Saint-Hubert; rien rue Berri entre Rache et Mont-Royal. La rue Marie-Anne était ouverte de Champlain (Brébeuf) à Clarke, mais il n'y avait qu'une maison près de Rivard, celle de Michel Tremblay, et entre Rivard et Saint-Denis logeait le charpentier James Arras.

Du jardin des Pères, l'on apercevait sans obstacle le clocher de l'Immaculée-Conception, même en 1904, tant les maisons étaient encore clairsemées ou peu élevées.

En 1891, s'élevait l'église méthodiste, aujourd'hui démolie, en face des Pères, là où est un court de tennis.

En 1896 se construisit le pensionnat Saint-Basile. Les premières maisons commencèrent alors à environner la chapelle: la maison Hesther, coin Saint-Hubert et Mont-Royal; l'édifice Tetreau-Maucotel, les résidences Vallières-Sansfaçon, Vallières-Lamarche-Houde, Doran-McPeak-Tureot et autres.

(D'après M. Casimir HEBERT)